

Recherches sociographiques



EN COLLABORATION, *L'éducation dans un Québec en évolution*

Napoléon Leblanc

Volume 8, Number 2, 1967

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/055360ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/055360ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (print)

1705-6225 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Leblanc, N. (1967). Review of [EN COLLABORATION, *L'éducation dans un Québec en évolution*]. *Recherches sociographiques*, 8(2), 232-233.
<https://doi.org/10.7202/055360ar>

ouvertes, cela indique nettement la valeur de l'analyse proposée. Car ces hypothèses sont déjà contenues dans l'ouvrage.

En guise de conclusion, nous aimerions livrer une réflexion qui nous vient de la comparaison entre le cas du Bill 60 et celui de la Loi des terres et forêts. Comme groupe ou société — et l'auteur en choisissant le Bill 60 est peut-être typique — nous nous passionnons pour des débats philosophico-religieux qui n'auront qu'une importance minime pour l'avenir du Québec, alors que les débats qui influencent réellement et concrètement notre développement nous laissent presque froids. Si le Québec a un avenir, c'est peut-être malgré nous !

Gérald FORTIN

*Département de sociologie et d'anthropologie,
Université Laval.*

L'éducation dans un Québec en évolution, publication de la Faculté des sciences de l'éducation, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1966, 245 p.

Voici un recueil de 11 essais sur divers aspects de l'éducation qui constituent des questions dont on parle abondamment dans notre milieu depuis quelques années. Les collaborateurs, selon leur compétence, traitent de la relation école-société, de la pédagogie et des connaissances qu'elle postule, du maître, de l'aménagement fonctionnel de l'école tant du point de vue académique que du point de vue physique pour qu'elle réponde à la diversité des aptitudes et des motivations des enfants et des adolescents qu'elle reçoit.

La simple consultation de la table des matières laisse plutôt l'impression que ce recueil présente une série de textes juxtaposés. Mais, après une lecture attentive, on découvre qu'une idée dominante relie l'ensemble. Il s'agit de l'enfant, de l'homme défini comme un « être en devenir d'être ». C'est ainsi que l'article *Pleins feux sur l'enfant* permet à Henri Ouellet d'exposer avec clarté et simplicité les concepts de croissance et de développement chez l'enfant, en s'appuyant sur les travaux d'Arnold Gesell, Henri Wallon et Jean Piaget, et d'en préciser l'utilité dans la démarche du pédagogue dont la fonction « implique à la fois une évaluation du potentiel humain qu'il cherche à mettre en valeur en un pronostic de réussite pour le futur ».

Viennent ensuite les deux études de Gérald Noelting *Genèse et structure, une approche expérimentale* et *Recherche génétique et renouveau pédagogique*. Il s'agit de deux comptes rendus de recherches faites en milieu scolaire. La première recherche porte essentiellement sur l'analyse des résultats obtenus par l'application d'une méthode d'interrogation collective, pour étudier les notions, en posant au point de départ « qu'il y a des relations étroites entre la formulation de la pensée par l'enfant au moyen de mots et le cheminement de cette pensée ». La seconde étude rend compte de recherches qui « montrent les possibilités d'une didactique basée sur l'observation des processus d'apprentissage dans un contexte expérimental. Il s'en dégage la conception d'une dialectique opératoire qui se différencie des méthodes actives parce qu'elle leur ajoute la notion de « structure d'ensemble ». Activité au niveau de l'enfant qui découvre, structure d'ensemble au niveau du maître qui guide, voici précisés les deux pôles d'une relation didactique complète ».

Si Noelting réussit à nous faire voir l'apport de la psychologie génétique à une pédagogie renouvelée et se renouvelant, Armand Maranda, se référant à la psychologie différentielle, présente l'école polyvalente et les sens des options avec une clarté remarquable. « La philosophie la plus orthodoxe de l'éducation, précise-t-il, enseigne que l'étudiant est et doit rester l'agent principal de sa propre formation ; il doit apprendre progressivement à prendre lui-même ses responsabilités. Encore faut-il que cet apprentissage, comme les

autres, soit assuré par l'équipe éducative de l'enfant qui comprend plusieurs personnes, chaque membre de l'équipe, selon ses possibilités et ses techniques, apportant sa contribution ». « La vision de l'école nouvelle, enchaîne-t-il, en conclusion, marque un progrès sur les conceptions plus anciennes des programmes scolaires. L'École contemporaine veut répondre plus adéquatement aux besoins toujours plus nombreux et plus diversifiés de la société ; elle veut aussi tenir compte davantage des découvertes de la psychologie scientifique. Ces objectifs sont louables, mais ne doivent pas être atteints aux dépens du but ultime de toute formule d'éducation qui est de former des hommes les plus complets possible ».

C'est ainsi que les contributions d'Armand Gauthier, *L'École active : un esprit ou des techniques* et de Gilles Dussault *La prospective et le maître*, ajoutent à l'intelligence de l'éducation. Après avoir retracé la genèse des réformes pédagogiques connues sous l'étiquette d'école nouvelle, Gauthier précise que « la doctrine de l'école nouvelle, c'est un plaidoyer pour la personne et sa liberté, que le maître s'en inspire le premier dans son action pédagogique et qu'il s'affranchisse de la servitude de l'imitation et du conformisme. Placé devant le choix qui lui est proposé entre des techniques particulières et l'esprit de l'éducation nouvelle, le maître, mieux informé, optera sans hésitation pour « l'esprit ». Quant aux techniques, il lui sera utile de connaître celles qu'ont élaborées des pédagogues ingénieux et habiles, mais il verra une inspiration et des exemples, non des solutions toutes faites. À lui d'essayer, de chercher et de découvrir les procédés qui conviennent le mieux à ses élèves et à la nature de son enseignement ». Pour sa part, Gilles Dussault, présente le résultat d'une analyse de contenu de deux cent trente-trois mémoires soumis à la Commission royale d'enquête sur l'enseignement. Cette recherche, précise-t-il, s'appuie sur un postulat fondamental, à savoir « . . . que les mémoires soumis présentent un reflet fidèle de la conception qu'a notre société du rôle de l'enseignant, si telle conception existe ». Après une brève description de la méthode d'analyse utilisée, l'auteur présente les constantes qu'il a pu dégager de son analyse et peut dire en conclusion que « les mémoires présentés à la Commission Parent constituent, selon toute vraisemblance, une expression adéquate du milieu canadien-français, en matière d'éducation ».

L'éducation de la jeunesse exigera un équipement scolaire renouvelé. Jean-Yves Drolet en discute dans sa contribution consacrée au « complexe scolaire » qu'il présente comme « composé d'éléments humains et matériels ». Le complexe scolaire doit permettre à l'école d'accomplir ses fonctions à l'égard de ses usagers. « Dans l'école de demain, ajoute l'auteur, on trouvera un va-et-vient quotidien des étudiants, chaque étudiant étant susceptible de changer de groupe de travail pour chaque activité du programme scolaire. Ceci permettra la multiplication des associations, lesquelles deviendront plus difficiles à identifier, mais n'en auront pas moins une grande influence sur les individus. L'école devra développer des moyens de découvrir cette nouvelle dimension du comportement et surtout devra en tenir compte dans son fonctionnement ».

Enfin, cet ensemble d'études centrées sur les divers aspects du processus éducatif est encadré par une série d'articles substantiels abordant des questions non moins fondamentales que celles de la fonction dynamique de l'école dans une société elle-même dynamique (Jean-Marie Hamelin), de l'humanisme nouveau (Richard Joly), de l'être complexe qu'est l'homme (Paul L'Archevêque) et de l'université nouvelle (Paul Ricœur).

Si *L'éducation dans un Québec en évolution* ouvre des chantiers de travail : l'école est continuellement à faire, il nous révèle également que nous pouvons nous engager dans la réforme scolaire « les yeux ouverts ».

Napoléon LEBLANC

*Faculté des sciences sociales,
Université Laval.*